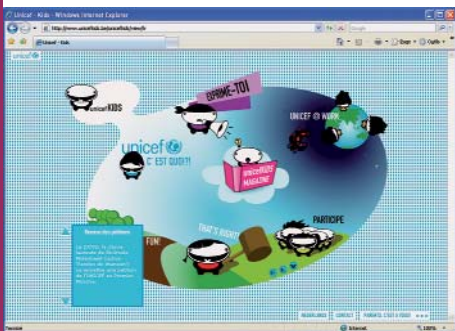


Il s'en passe des choses dans et autour des écoles: coup de projecteur sur quelques projets, réalisations ou propositions à mettre en œuvre. Poussez la porte!



ZENSATION FAIT SENSATION!

"L'an dernier, explique **Laïla BOUA-ZATI**, enseignante à l'Institut Notre-Dame de Lourdes à Jette¹, les 5^e vente ont repris, au pied levé, l'idée de vendre des pitas dans l'école. Ils se sont chargés des contacts avec le grossiste, de l'achat de la marchandise, de la confection et de la vente des pitas. Avec les bénéfices réalisés, ils ont pu organiser un voyage".

Forts de cette expérience réussie et poussés dans le dos par leur enseignante, qui avait entretemps suivi une formation sur les jeunes entreprises (et qui continue d'ailleurs à se former), ils ont rapidement adhéré à l'idée d'une nouvelle expérience commerciale. "Nous avons réfléchi ensemble au produit à commercialiser, précise la jeune enseignante. Après une étude de marché, c'est finalement l'idée des soins du bain qui l'a emporté. Désireux de fabriquer le savon eux-mêmes, les élèves sont allés voir à la «Savonnerie de Bruxelles», située en face de leur école, comment cela se passait. Mais le cosmétologue qu'ils ont ensuite consulté les a dissuadés de s'attaquer à la fabrication, essentiellement en raison des normes très strictes en matière d'hygiène".

Loin de se laisser décourager, nos cadres commerciaux en herbe ont entrepris une série de démarches. À l'occasion d'une visite au Trade Mart, ils ont fait la connaissance d'un fournisseur de Courtrai, qui a rapidement accepté de commercialiser un nouveau produit élaboré par leurs soins: **ZenSATION** était né²!

"Au début, les élèves réalisaient des packs-cadeaux, puis ils ont pu prendre en charge leur propre production, en choisissant le contenant et le parfum, en mettant en bouteille, en recherchant des lieux de vente, en créant leurs stands. Tout ça est bien en lien avec leur option! Le projet est d'ailleurs évoqué dans la plupart des cours: arts de vente, français (travail de l'élocution, manière d'écrire, de téléphoner), religion (aspects déontologiques). Ils se rendent compte concrètement des difficultés de leur futur métier. Ils ont intégré une série de compétences qui continueront à leur servir à l'avenir. Ils doivent gérer leur stress, garder la distance. Ils s'investissent énormément, même

en-dehors des heures de cours. Cette expérience, nécessitant entraide et solidarité, a créé une réelle dynamique de classe. Et les résultats scolaires se sont également améliorés! C'est vraiment un changement de taille pour des jeunes qui se retrouvent généralement en professionnelle à la suite de réorientations négatives successives. À présent, ils veulent tous faire une 7^e!"

Mais ce n'est pas tout! ZenSATION a remporté le prix du plus beau stand au Congrès des Jeunes Entreprises, a gagné le concours organisé par Vlan et la commune de Schaerbeek et, en dernière minute, nous apprenons qu'il a aussi gagné la demi-finale du concours Jeunes Entreprises! C'est la deuxième fois seulement, en 30 ans, qu'une école professionnelle arrive à ce niveau. La finale aura lieu le 9 mai prochain, toute l'école est derrière eux et on croise les doigts! ■

1. www.indl.be
2. www.zensation.my.be

EH BIEN, CHANTEZ MAINTENANT!

"Dans notr'école, il y a plein d'origines... marocois, chinois, françois et mêm' pakistanois... Je ne veux pas d'ennemis mais bien des amis... Qui comm' tous les enfants, aiment donner leur avis... Je t'aime par-ci, I love you par-là... Na lingui yo par-ci, ohiboke par-là... «Seni seniorum»... «Mujet opse pyar»... Ça, c'est pas du blabla!"

Ces paroles sont extraites de la chanson des 5^e primaires de Sainte-Ursule à Molenbeek¹, qui vient de remporter le concours "Paroles de chansons" organisé par Unicef Belgique dans le cadre de sa campagne "Sortez-moi de là" portant sur les enfants exclus et invisibles². "C'est en travaillant sur un projet avec l'association Formation et Insertion des Jeunes que tout cela est arrivé, explique **Véronique JENNE**, institutrice. À partir du thème familles et loisirs, nous avons exploré des idées comme vivre ensemble, le monde en couleurs, etc. Et nous avons décidé de chanter!"

En cherchant de la documentation sur Internet, la classe a eu connaissance du concours de l'Unicef. "Il fallait

inventer des paroles sur une chanson de Marka. Nous nous sommes dit «pourquoi pas?» Nous avons parlé des droits de l'enfant en classe, en cherchant des mots et des expressions s'y rattachant. Il y a beaucoup de nationalités différentes dans l'école, et les enfants ont donné des phrases en ingala, pakistanaï, turc, marocain, etc. Mais pas une seconde, nous n'avons pensé gagner!"

C'est pourtant ce qui est arrivé! Mises au courant, les institutrices ont gardé le secret et les enfants ont ainsi vu débarquer dans l'école Marka lui-même, des représentants de l'Unicef et les News pour réaliser un reportage "à chaud". "Ça a été un grand moment, se souvient l'institutrice. Les enfants étaient ébahis d'avoir remporté le 1^{er} prix! Marka avait pris sa guitare et a chanté avec eux".

En février, la chanson a été enregistrée en studio par les élèves et le chanteur, et les deux écoles gagnantes - du nord et du sud du pays - ont interprété leur chanson devant le premier ministre lors de la remise des pétitions rassemblées par Unicef Belgique dans le cadre de la campagne évoquée plus haut. "À la demande de Marka, l'école a organisé une rencontre festive avec les parents. Les mamans avaient préparé des collations, on a regardé des photos, des films et chanté des chansons, dont la nôtre. Toute cette expérience a été fantastique! Nos élèves, qui sont issus d'un milieu très populaire, pensent toujours qu'ils sont bons à rien... Cette belle aventure, qui a rejilli sur toute l'école, leur a donné confiance en eux et leur a appris à partager et à créer ensemble", conclut V. JENNE. ■

1. www.ecolesainteursule1080.be
2. www.unicefkids.be

un projet
à faire
connaître?

redaction@entrees-libres.be

LA SOURCE À L'AFRICAIN

À "La Source", école spécialisée de type 8 située à Gottechain, on a l'habitude de mettre le nez dehors, notamment pour aller voir les pièces montées par le *Théâtre des 4 mains*, à Beauvechain. Et quand ce dernier a proposé de participer à un projet culturel initié avec un groupe de femmes et un musicien du Burkina Faso, c'est des deux mains que la directrice et les enseignants ont applaudi!

"L'école compte 52 enfants de 6 à 13 ans, répartis en quatre classes. Nous avons préparé la rencontre avec tout le monde, en fonction de

Les choses se sont ensuite déroulées en deux temps. Ces femmes, qui n'étaient jamais sorties de leur village et avaient l'impression de débarquer sur une autre planète, ont répondu aux questions des enfants concernant leurs habitudes alimentaires, culturelles, familiales, le climat du pays, leurs impressions sur la Belgique, etc. Elles avaient d'ailleurs beaucoup de mal à s'adapter au climat - jugé frigorifique - de notre pays. Elles ont ensuite participé à divers ateliers: cuisine (une boisson et un repas africains ont été préparés avec les enfants pour toute l'école), tresses (avec des faux cheveux,



© MRAC

Le Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren

l'âge des enfants, explique avec enthousiasme Bernadette STEVENS, la directrice. Deux semaines avant l'arrivée du groupe, nous avons été visiter le Musée de Tervuren, où les enfants ont découvert des tas de choses. On ne parlait plus que de l'Afrique en classe: climat, géographie, faune, coutumes, cultures (coton, caoutchouc...), etc. Toutes les branches ont été concernées, et ça continue: au carnaval, par exemple, nous avons réalisé des déguisements et des masques sur le thème de l'Afrique".

Le jour dit, tous les enfants se sont rassemblés, avec l'impatience que l'on peut imaginer, pour accueillir le groupe avec un chant africain. "C'était du tanzanien en réalité, précise joyeusement B. STEVENS, mais l'important était que ce soit africain!"

pour celles et ceux qui avaient des cheveux courts), awalé (jeu de stratégie africain), rythme, chant et danse africains, contes (deux femmes racontaient des histoires de leur pays, et les élèves les dessinaient sur une grande fresque).

"Chaque élève a eu l'occasion de participer à trois ateliers. Les enfants et les enseignants (dont certains sont déjà partis en Erasmus au Sénégal) étaient vraiment enchantés de cette initiative, même s'il a fallu à la fin ramener chacun chez soi une partie de la vaisselle, étant donné qu'on nous avait coupé l'eau!"

Comme quoi, même quand on s'appelle "La Source", on peut avoir des soucis d'approvisionnement... ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE